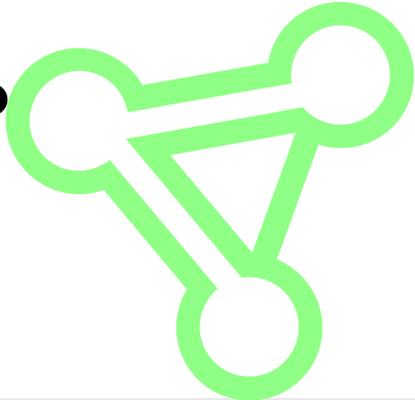


eac.



THORENC D'ART

Prix 2021

Thorenc d'Art – Villa Arson

Présentation des travaux des lauréat.e.s

18 → 19.09.2021

●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans

06370 Mouans-Sartoux

+33 (0)4 93 75 71 50

espacedelartconcret.fr



1^{er} prix – Paloma Roullier*La fontaine aux copains, 2021*

La pratique de Paloma Roullier oscille constamment entre technologies modernes, telles que la 3D et les jeux vidéo et des savoirs-faire plus traditionnels comme la céramique, le dessin d'observation ou la photographie.

Influencée par l'art brut, elle aime partir d'anecdotes et de situations quotidiennes pour tisser des liens entre le virtuel et la vie réelle en prenant soin de convoquer un univers familier, transformé en espace onirique.

Avec un goût prononcé pour le bricolage et le fait main, elle a pris l'habitude d'observer les différentes formes d'amateurisme qui émergent notamment sur internet en les réinvestissant dans ses pièces. Enfin, Paloma Roullier passe énormément de temps à regarder le monde, les gens et les choses qui évoluent autour d'elle pour les retranscrire dans des livres de photographies qu'elle alimente quotidiennement.

2^{ème} prix – Lucie De Bodinat*Champ magnétique terrestre, 2021*

La démarche artistique de Lucie De Bodinat s'articule principalement autour du métal : du fer qui vient des supernovas à sa forme standardisée sortie d'usine. En mettant en relation des matériaux bruts et polis, elle cherche de nouvelles configurations du réel, comme autant d'images poétiques : la brasure comme lieu de l'intégrité dans le collectif, relier les espaces d'expositions aux ateliers techniques, refaire des objets produits industriellement.

Son intérêt pour le «process» l'amène à travailler autour des mécanismes d'assemblages. Elle s'inspire de la matrice de structures naturelles, celles liées à la biologie, à la géologie mais aussi celles issues des sciences sociales, de l'industrie ou encore de l'architecture.

Les lieux de production ainsi que les outils de travail sont une problématique récurrente dans la démarche de Lucie De Bodinat. Sa pratique s'inscrit dans des contextes spécifiques où la collaboration et le travail collectif ont une grande place. Les outils sont faits pour être utilisés, les clous pour tenir le bardage d'une cabane, les techniques pour être apprises à plusieurs.

Prix «Coup de cœur» – Barthélémy Cabry*Tableau de bord ludique, 2021*

Le travail plastique de Barthélémy Cabry gravite principalement autour du jeu et des architectures ludiques. Le jeu est une forme de poésie performative et visuelle. C'est un champ d'action circonscrit qui sous-tend le déroulement en temps réel d'une lutte, d'une opposition, d'une narration.

Ses pions ou différents éléments, qui constituent le jeu, sont les caractères d'un langage sans parole qui articule la pensée. Selon une certaine chorégraphie cérébrale, ce lexique se déploie alors sur le plateau ou le terrain en dessinant des figures picturales et spatiales.

D'après Roger Caillois, tout jeu est système de règles : espace «autre», sa charpente imaginaire repose sur un équilibre et un dialogue permanent entre liberté et contrainte.

Barthélémy Cabry s'est intéressé au jeu dont les règles auraient disparues. Le plateau, tapis ou terrain de jeu, déserté par ses protagonistes devient alors un paysage abstrait et contemplatif. C'est un lieu à redéfinir, un espace de projection utopique. Ses vestiges, pièces de jeu et accessoires isolés changent le spectateur en archéologue qui spéculé alors sur leurs fonctions oubliées et le télescopent dans un jeu plus grand qui s'apparente à Eleusis, jeu de carte dont l'objectif est justement d'en deviner les règles.